

# LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE



EXPOSITION

## RACONTE-MOI UN FILM

> CINÉMATHÈQUE 12 SEPTEMBRE - 29 OCTOBRE 2017  
> CLAP 25 SEPTEMBRE - 20 OCTOBRE 2017

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)



MAIRIE DE TOULOUSE



UNIVERSITÉ TOULOUSE  
Jean Jaurès

Film raconté, ciné roman, roman-film, roman visuel, roman cinéoptique, ce genre singulier aux frontières mobiles, à la lisière entre cinéma et littérature forme un fonds très riche dans les collections de la bibliothèque. Ni scénario ni découpage, le film raconté présente l'histoire romancée d'un film illustrée par des photogrammes.

Nés dans la presse quotidienne des années 1910, des feuillets racontaient les films à épisodes appelés « serials ». Dans les années 1920, apparaît une presse cinématographique spécialisée avec des titres dédiés aux films racontés, les deux titres emblématiques étant *Le film complet* (1922-1958) et *Mon film* (1924-1967). Durant cette décennie, des éditeurs tels que Tallandier, Plon, Albin Michel et Gallimard proposent aussi des collections de films racontés sous forme d'ouvrages.



Nés dans la presse quotidienne des années 1910, des feuillets racontaient les films à épisodes appelés « serials ». Dans les années 1920, apparaît une presse cinématographique spécialisée avec des titres dédiés aux films racontés, les deux titres emblématiques étant *Le film complet* (1922-1958) et *Mon film* (1924-1967). Durant cette décennie, des éditeurs tels que Tallandier, Plon, Albin Michel et Gallimard proposent aussi des collections de films racontés sous forme d'ouvrages.



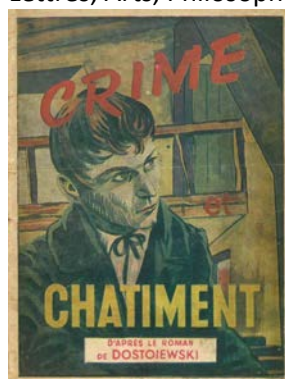
Cette pratique a connu un grand succès populaire et ces documents sont des témoignages essentiels de la production cinématographique des années 1920 à 1950. Ils font parfois partie des rares traces de certains films considérés aujourd'hui comme perdus.



Tirailé entre légitimité culturelle et divertissement de masse avant la seconde guerre mondiale, le film raconté s'est orienté vers des genres résolument populaires dans l'après guerre : western, films fantastiques, science fiction, films d'amour, et même films de jungle... Le roman photo notamment avec la série des *Star ciné* est un grand témoin d'un pan entier du cinéma populaire peu considéré par l'Histoire du cinéma.

Enfin, le style littéraire souvent emphatique est passionnant pour le spectateur actuel : les auteurs font parfois preuve d'une grande inventivité par rapport à l'œuvre originale et proposent des réécritures étonnantes. Des livres numériques conçus par le service de l'action éducative et culturelle de la Cinémathèque en partenariat avec l'Éducation Nationale enrichissent l'exposition en présentant ce type de décalages.

En prolongement, un focus sur les films racontés adaptés d'œuvres littéraires est présenté au Centre de ressources Lettres, Arts, Philosophie de l'Université Jean Jaurès du 25 septembre au 20 octobre.





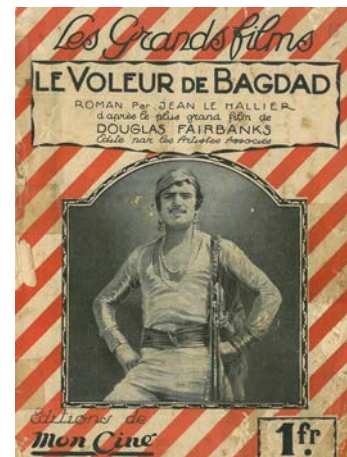
## LES OUVRAGES

À la croisée du cinéma et de la littérature populaire, les « films racontés » connurent une gloire qui dura plus d'une vingtaine d'années, durant toute l'entre-deux guerres.

Le « film raconté » est tout simplement le récit romancé d'un film, accompagné de photogrammes extraits de ce film.

Au départ, pendant les années 1910, la presse généraliste publie régulièrement des adaptations littéraires de films sous forme de feuilletons hebdomadaires. Les éditeurs et certains auteurs se rendent rapidement compte des possibilités qu'offre le cinéma, et se lancent dans des chassés-croisés entre romans feuilletons et films à épisode.

Au cours des années 1920, la plupart des éditeurs populaires ont leurs collections de films racontés : les Éditions du film d'amour chez Offenstadt ; Les Films Dramatiques et d'Aventures et Les Films Favoris aux Editions Modernes ; Les Grands Romans Filmés aux éditions Mon Ciné ; Collection du Film chez Plon ; Mon Roman-Cinéma chez Rouff ; Ciné-Collection à la Renaissance du Livre ; Les Grands Romans Cinéma et Ciné-volume chez Ferenczi.



Les éditions Tallandier se lancent dans l'aventure dès 1917 avec la collection Les Chefs d'œuvre du cinéma, puis Cinéma-bibliothèque. Cette collection dure de 1923 à 1940, et comprend plus de 700 titres. Plus luxueuse que ses concurrentes, cette série d'ouvrage fait appel à des talents de la littérature populaire tels que Arthur Bernède, Michel Zévaco, Marcel Allain et bien d'autres. On peut aussi trouver des textes signés de cinéastes ou de critiques comme Germaine Dulac, Maurice Cammagne, Léon Poirier, etc.

Les volumes d'environ 90 pages sont illustrés par de nombreux photogrammes hors-textes tirés du film, de belle qualité, ce qui en fait des objets de collection pour cinéphiles.

À la collection « Cinéma-bibliothèque », les éditions Tallandier ajoutent deux collections parallèles mais beaucoup moins prolifiques : la « série HS », et la collection de prestige « Ciné Or », plus axée sur les illustrations.



## LE FILM COMPLET & MON FILM

**Le film complet** est la première revue française consacrée spécifiquement aux films racontés. Elle est aussi considérée comme la plus célèbre et la plus prolifique avec 3200 numéros. Chaque fascicule est composé du récit d'un film accompagné de photographies, écrit et signé par un auteur. Dès ses débuts, *Le film complet* est une publication bon marché, qui suit de près l'actualité des sorties en salles et connaît un franc succès populaire. Le récit respecte généralement l'histoire du film, mais les auteurs se permettent quelques libertés concernant notamment les dialogues.

Écrire dans ce type de revue n'était pas très flatteur pour un écrivain, c'est pour cette raison que certains d'entre eux ont utilisé un pseudonyme. L'exemple le plus probant est celui de René Pujol (scénariste et réalisateur de nombreux films entre deux-guerres) qui a signé plus de 200 numéros sous le nom de Maurice Aubyn.

*Le film complet* a connu plusieurs périodicités et formats.

Pendant la seconde guerre mondiale, la revue continue à être publiée après un changement de direction. Elle devient alors la vitrine du cinéma allemand et des films français produits par la Continental. La revue connaît ensuite une courte période d'interruption fin 1944, puis reprend en 1945 avec un nouveau nom (*Le nouveau film complet*), une nouvelle numérotation et une périodicité hebdomadaire. Elle s'éteint en 1958 absorbée par son principal concurrent *Mon film*, à la période de l'avènement des romans-photos.



**Mon film** est une revue populaire d'une grande longévité : plus de 40 ans de parution de 1924 à 1967, avec une interruption pendant la seconde Guerre Mondiale.

Avant-guerre, elle propose des films racontés (au moins 2 par numéro) parmi d'autres rubriques : portrait d'une vedette (« Le Roman de ... »), actualité des sorties cinéma, projets et tournages en cours, courrier des lecteurs... Les films racontés (aussi appelés « contes cinématographiques » dans les premiers numéros) s'étendent généralement sur 2-3 pages avec des photogrammes du film. Une dizaine d'auteurs écrivent ces adaptations.



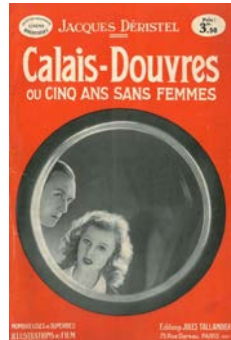
Après-guerre, chaque numéro se consacre à un film, mis en exergue sur la couverture. À partir de 1954, une autre narration est proposée en plus du film raconté : « un récit complet en photos du film » sur la double page centrale.

En 1958 *Mon film* absorbe *Le film complet*, la revue devient alors mensuelle et propose « un grand film en images » sous forme de roman photo.

## FILMS DISPARUS

Depuis les débuts du cinéma en 1895, de nombreux films de la production mondiale ont à ce jour disparu ou tout simplement été détruits. Cela concerne aussi bien le cinéma muet, qui a été particulièrement touché, que le cinéma parlant.

Les ouvrages et revues de films racontés représentent un fonds très important pour les chercheurs, les historiens de cinéma ou même les restaurateurs car ils sont une des seules sources de témoignage d'un film perdu. En préparant cette exposition, nous avons trouvé une quarantaine de films dont il n'existe aucune trace encore aujourd'hui.



## CINÉMONDE

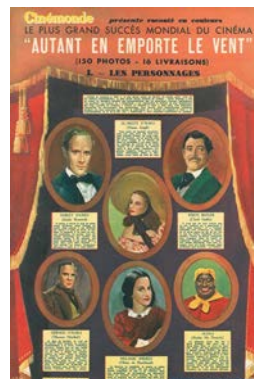
Né avec le cinéma parlant en 1928, *Cinémonde* a été « en ancienneté, comme en tirage ou en autorité, le premier magazine européen de cinéma » (*Cinémonde* se décrit lui-même en 1952) durant 4 décennies. Populaire et de qualité, la revue propose dans une présentation luxueuse une formule mêlant films racontés, papiers sur les vedettes, courrier des lecteurs, critiques, articles de fond et numéros spéciaux (pour Noël, Pâques...). Interrompu pendant la guerre, le magazine règne sur la presse cinématographique jusqu'en 1966. Il s'éteint définitivement en 1971, victime de la concurrence de sa rivale *Ciné-télé-revue*.



*Cinémonde* a publié des films racontés tout au long de son existence. De 1949 à 1952 le magazine propose une formule particulière avec des quatrièmes de couverture consacrés au récit en couleur d'un film à partir de photogrammes. De grands succès populaires sont racontés en épisodes, tels *Fabiola*, *Autant en emporte le vent*, la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol *Marius*, *Fanny* et *César*, *Caroline Chérie* ou encore *Casque d'or*.

*Fabiola* était un film à gros budget qui a nécessité 2 ans de préparation, *Cinémonde* en propose une narration en 4 épisodes en mars 1949, avant sa sortie en juin 1949.

*Autant en emporte le vent* est sorti aux États-Unis le 17 janvier 1940. En France, il n'est diffusé qu'à partir du 20 mai 1950. Avant sa sortie en France, *Cinémonde* propose une version racontée du film. Elle paraît en 16 épisodes placés en quatrième de couverture, du mois de novembre 1949 au mois de mars 1950.



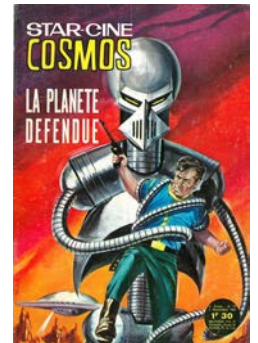


## STAR-CINÉ

La série des *Star ciné*, regroupe diverses revues italiennes traduites en français, éditées par Franco Bozzesi puis Louis Duchesne. Chaque numéro présente un film sous forme de roman photo : photogrammes, bulles, onomatopées, l'œuvre est réinterprétée de manière originale.



Ces collections rares, cultes pour les fans de films de genres et de série B, sont déclinées selon les genres cinématographiques. *Star ciné Cosmos* est la revue mythique concernant la science-fiction ; *Star ciné aventures*, *Star ciné colt* et *Star ciné winchester* sont spécialisées dans les westerns américains ou spaghetti. Mais encore, *Star ciné bravoure* et *Star ciné vaillance* sont axées sur les films de guerre, d'aventure, de pirates et de cape et d'épée. Enfin *Star ciné roman* est centrée sur les films d'amour.



Les titres des numéros sont parfois différents des titres d'exploitation des films (*La Planète défendue* pour *Planète interdite*!). La qualité d'impression des intérieurs est minime, cependant les couvertures, peintures ou photographies retouchées, redessinées, colorisées en font une collection unique en son genre. L'arrêt progressif des différentes collections de *Star Ciné* signera la fin du label STAR, qui a marqué l'histoire du ciné-roman.

## JUNGLE FILM

*Jungle film* est une revue spécialisée dans le film d'aventure, plus spécifiquement « le film de jungle ». Un film de série B est raconté dans chaque numéro, sous forme de roman-photo. Les personnages Tarzan, Jungle Jim et Bomba sont les favoris de l'éditeur Ponzoni, mais pour des histoires de droits d'auteurs les titres sont transformés, Tarzan devenant le fameux Antar !



Concernant l'esthétique, les bulles sont découpées grossièrement dans des photogrammes contrastés et retouchés. Les couvertures très colorées, photomontages trafiqués, sont attrayants pour l'œil : des héros musclés (principalement Johnny Weissmüller...), des tigresses de la jungle dévêtues et des monstres féroces ! Une collection inestimable pour les férus de série B et de roman-photo.

## LES FILMS ROMANTIQUES

Dès le milieu des années 1950, avec l'arrivée des romans photos, la presse des ciné-romans s'empare aussi du mélodrame et des films romantiques. De nombreux titres naissent tels que *Star-ciné Roman* (mensuel, 1956-1962), *Roman film d'amour et d'aventures* (mensuel, 1956-1962), *Roman-Film étoile* (mensuel, 1957-?), *Roman film color* (mensuel, 1958-1962) et *Nous deux film* (1955-1963).



Ce dernier titre est un dérivé du célèbre *Nous deux*, symbole du roman-photo en France. Cependant, cette version cinéma ne connaîtra pas la même longévité que son aînée (encore active aujourd'hui!), mais elle fournira tout de même une centaine de numéros.

La plupart des éditeurs utilisent des photogrammes, excepté *La Torracchia* (*Roman Film d'amour et d'aventures*, *Roman film color*) qui se sert plutôt de photographies de plateau. Cette limitation de l'iconographie entraîne un récit approximatif par rapport à la matière filmique (avec le recours à la répétition de plusieurs clichés), cependant les illustrations sont de meilleure qualité.

## LES LIVRES NUMÉRIQUES

Dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine cinématographique et d'éducation au cinéma, la Cinémathèque de Toulouse développe un projet d'édition de livres numériques à visée pédagogique sur le cinéma en partenariat avec l'Éducation nationale et la SCOP numérique Hubiquit.

**Cinéroman façon film raconté :** présentation de la revue *Le film complet* et focus sur un film raconté : *Le jour se lève*.

Ce livre permet de mettre en regard des extraits de films, le film raconté et le scénario.



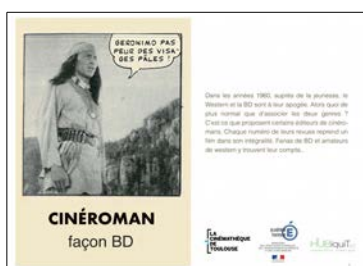
**Cinéroman façon roman photo :** présentation de la revue *Mon film* et focus sur un roman photo : *Les parapluies de Cherbourg*.

Ce livre permet d'expérimenter tous les décalages entre le film et sa version racontée.



**Cinéroman façon BD :** présentation de la revue *Les récits du shérif* et focus sur l'adaptation de *La flèche brisée*.

Ce livre permet d'aborder la spécificité du récit sous forme de BD et de la comparer au film.



**Autant en emporte le vent par Cinémonde :** présentation de la version racontée en feuilletons d'*Autant en emporte le vent*.

Ce livre permet de mettre en perspective les photos utilisées dans le film raconté.



## BIBLIOGRAPHIE sélective

### REVUES (par ordre chornologique)

Téramond, Guy de, « Étude sur le Roman-Cinéma », *Le Film*, n°160, 20 mai 1919, p. 22-25

Téramond, Guy de, « Comment on écrit un roman-cinéma », *Cinémagazine*, 21 janvier 1921, p. 13-16

Dubourg, Maurice, « Le roman-cinéma », *Cinéma 68*, n°131, décembre 1968, p.54-68

Bosséno, Christian, « le film raconté », *La revue du cinéma/Image et son*, n°342, septembre 1979, p. 93-104

Zimmer, Jacques, « Ciné-romans et quelques autres », *La revue du cinéma/Image et son*, n°349, avril 1980, p. 89-98

### OUVRAGES

Clerc, Jeanne-Marie, *Écrivains et cinéma : des mots aux images, des images aux mots, adaptations et ciné-romans*, Metz, 1985  
22.010 CLE c

Garcin, Étienne, « L'industrie du ciné-roman », dans Migozzi, Jacques (dir.), *De l'écrit à l'écran : littératures populaires, mutations génériques, mutations médiatiques*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2000, p.135-150  
22.010 MIG d

Virmaux, Alain et Odette, *Le ciné roman : un genre nouveau*, Paris, Edilig, 1983  
22.010 VIR c